

« *D'ici peu de temps le monde ne me verra plus.* »

Phrase terrible pour les disciples qui prennent leur repas pour la dernière fois avec leur maître dans la chambre haute du jeudi saint ! Oui, le Seigneur va partir, le monde ne le verra plus !

Pourquoi cela diront certains ?

On sait chacun combien, comme Saint Thomas, nous aimerions voir, combien les hommes de notre temps aimeraient voir le Seigneur, qu'il soit là, qu'il leur parle...

Et pourtant, c'est notre intérêt, l'intérêt de l'humanité, que le Seigneur quitte ce monde qui passe.

En effet, tant que Jésus reste là, la tentation du monde sera de croire qu'il possède Dieu, de faire de Dieu un objet que l'on achète, que l'on vend au gré de nos envies...

Et ce fut le cas déjà : souvenez-vous : 30 deniers...

Tant que Jésus ne sera pas ailleurs, le monde sera toujours tenté d'en faire un objet, de piété peut-être, mais un objet toujours : malléable à souhait, à nos ordres...

Tant que Jésus ne sera pas ailleurs, jamais il ne sera reconnu comme le Ressuscité et encore moins comme le Fils de Dieu !

Ressuscité, Jésus a quitté ce monde pour passer dans le monde de son Père. Sa vocation se réalise, comme la notre se réalisera un jour : nous venons de Dieu, nous allons vers Dieu.

Si Jésus s'en va, s'il est accueilli par son Père, s'il est son Fils, c'est alors toute l'humanité qui avec lui entre auprès du Père, c'est donc que l'homme n'est pas à vendre, ni à acheter lui non plus, que l'homme n'est pas un objet.

Notre monde est destiné à être à l'image du monde de Dieu :

« *Que ta volonté soit faite sur la terre, comme au ciel* » répétons-nous sans cesse dans notre prière.

Aussi, comme le disait Baden Powell, fondateur du scoutisme : « *Essayez de quitter cette terre après l'avoir rendue meilleur que vous ne l'avez trouvée.* »

Voilà bien une belle mission pour chacun de nous pendant que nous continuons notre pèlerinage sur terre...

Nous comprenons alors mieux encore les paroles du Prince des apôtres dans la 2<sup>ème</sup> lecture :

« *Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous.* »

Je sais bien que nous sommes faibles... Mais notre foi nous dit que nous ne sommes pas seuls.

La 1<sup>ère</sup> lecture nous parlait de la 1<sup>ère</sup> Église pointant du doigt l'importance de la présence de l'Esprit Saint dans la vie du croyant véritable.

Le Seigneur annonçait son départ, c'est à dire sa mort sur la Croix dans le discours évangélique...

Après sa Résurrection, il annoncera aussi aux apôtres qu'il doit partir rejoindre son Père...

Ces deux départs, attendant son retour au dernier jour, ne fait pas de nous des orphelins.

En effet, comme nous l'entendrons au cours des dimanches qui viennent, le Seigneur promet d'envoyer l'Esprit Saint. Alors, chaque jour, n'hésitons pas à invoquer l'Esprit Saint.

C'est lui, en nous, qui nous transformera. C'est lui qui nous donnera de rendre présent Jésus au monde.

« *C'est lui l'Esprit de vérité... qui demeure en vous et qui est en vous* » rappelait l'évangéliste.

Amen. Dimanche 17 mai 2020 – 6 de Pâques.